

Le compositeur espagnol Mauricio Sotelo (1961) étudie la composition avec Francis Burt à l'Université de Musique de Vienne, où il obtient le diplôme d'honneur à l'unanimité en 1987. Il étudie aussi la musique électronique et la direction d'orchestre et développe sa technique de composition avec Roman Haubenstock-Ramati.

Il obtient aussi une bourse d'études de la Fondation Alban Berg et arrive à être l'un des derniers élèves de Luigi Nono, qui exerce sur lui une influence marquante. Parmi les nombreux prix et distinctions qui lui sont décernés, on peut signaler le Prix National de la Musique du Ministère de la Culture d'Espagne (2001), le Prix Reina Sofía de composition musicale (2000) ou le Förderpreis de la Fondation Ernst von Siemens (1997), ainsi que des Prix de Composition des villes de Hambourg (1996), Cologne (1992) et Vienne (1989), le Prix de composition de la SGAE (1989) et celui du Jeune Orchestre National d'Espagne (1987). Ses oeuvres ont été sélectionnées dans la Tribune Internationale de l'UNESCO et ont mérité la reconnaissance d'institutions internationales telles que la Fondation Körber de Hambourg (1994), la Fondation Alban Berg de Vienne (1987-89) ou la Fondation Alexander von Humboldt de l'Allemagne (1985-87).

Ses oeuvres sont publiées depuis 1991 chez Universal Edition à Vienne et sont interprétées dans le cadre des plus prestigieux forums internationaux, comme les Festivals de Salzburg, Festival Wien Modern, Biennale de Venise, Maggio Musicale Fiorentino, Biennale de Munich, Festival International de Grenade, Philharmonie et Konzerthaus de Berlin, Beethovenhaus de Bonn, Philharmonie de Cologne, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, Opéra National des Pays-Bas, le Singel à Anvers, Paris, New York, Suntory Hall de Tokyo, Teatro Real de Madrid, Opéra de Barcelone, Maestranza de Séville, Opéra de Bilbao, Palau de les Arts de Valencia etc.

Sotelo a dirigé à Vienne, Munich, Venise, Amsterdam, Antwerpen, Rotterdam, Madrid, formations telles que le Klangforum (Vienne), concertus, Vocalis, Ensemble di Venezia, musikFabrik, Orquesta de Córdoba (avec solistes telle Salome Kammer, Marcus Weiss, Roberto Fabbriani, Yukiko Sugawara, Enrique Morente ou Juan Manuel Cañizares).

Professeur invité de composition dans le cadre des institutions de l'Autriche, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, le Japon et les Etats-Unis. Mauricio Sotelo est membre du "Conseil Supérieur des Enseignements Artistiques" du ministère espagnol de l'éducation.

Mauricio Sotelo



© photo by Amancio Guillén

La poétique musicale de Mauricio Sotelo "une architecture interne formée par les organismes sonores les plus raffinés, résultat d'un processus compositionnel subtil" (Susanne Stähr, Munich 1999) se penche fréquemment sur l'univers vibrant du Cante Hondo, en toute occasion du point de vue de ce que l'auteur appelle "micro-qualités du son". Sotelo élève la condition de tradition orale du Flamenco à un vrai "art magique de la mémoire" dans le sens (Giordano) brunien du mot pour en façonner ensuite une insolite architecture spectrale de la mémoire. C'est dans ce même esprit qu'il travaille avec cantaores comme Enrique Morente, Carmen Linares, Esperanza Fernández, Marina Heredia, Eva Durán, Pitingo, Rafael de Utrera, Arcángel et Miguel Poveda, aussi bien que des musiciens telle que le maître indien de percussion Trilok Gurtu ou le grand guitariste de flamenco Cañizares.

Le puissant et particulier langage musicale de Sotelo, dont le son inconnu détache aussi une certaine saveur âgée, est appelé aujourd'hui : 'Flamenco Spectrale'.

Le philosophe Emilio Lledó a écrit, pour les notes qui accompagnent le CD de Mauricio Sotelo In Memoriam José Angel Valente, un texte révélateur dont on peut relever les dernières phrases: *La musique de Mauricio Sotelo est une des illuminations les plus intenses que, dans l'air des sons, la sémantique des mots puisse trouver. De Mauricio j'ai d'abord entendu parler à l'un des plus brillants compositeurs de notre temps, Luigi Nono, avec qui j'ai partagé quelque temps à l'Institut for Advanced Study de Berlin. Luigi m'a alors demandé si je connaissais un jeune compositeur espagnol dont, je l'avoue, je ne connaissais rien. Depuis lors, l'admiration que j'éprouvais par Nono est restée liée à la personne et l'oeuvre de Mauricio. L'oeuvre de deux amis disparus [Luigi Nono et José Angel Valente] s'accroît, demeure, illumine et survit dans le prodigieux univers sonore de Mauricio Sotelo.*